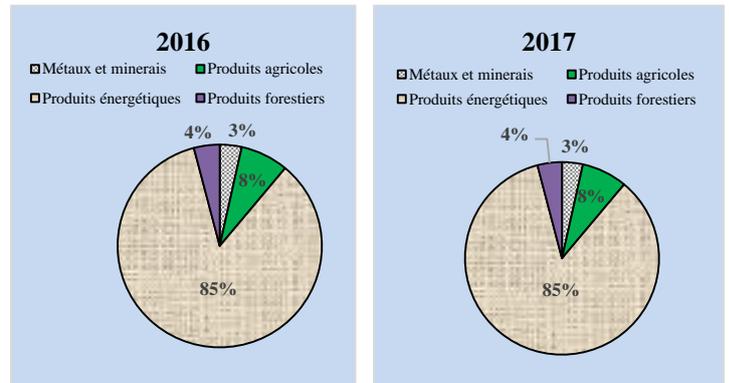




EVOLUTION DES COURS DES PRINCIPAUX PRODUITS DE BASE EXPORTES PAR LA CEMAC AU 3^{ème} TRIMESTRE 2018

L'Indice Composite des Cours des Produits de Base (ICCBP) est un indice de type *Laspeyres* à pondérations glissantes, qui est fondé sur les cours de 28 produits de base de la CEMAC, représentant 90 % des valeurs des exportations. Le panier se décompose en cinq grandes catégories : *i*) produits énergétiques, *ii*) métaux et minéraux, *iii*) produits forestiers, *iv*) produits agricoles et *v*) produits de la pêche. La période de base pour le calcul de cet indice mensuel est le mois de janvier 2012.

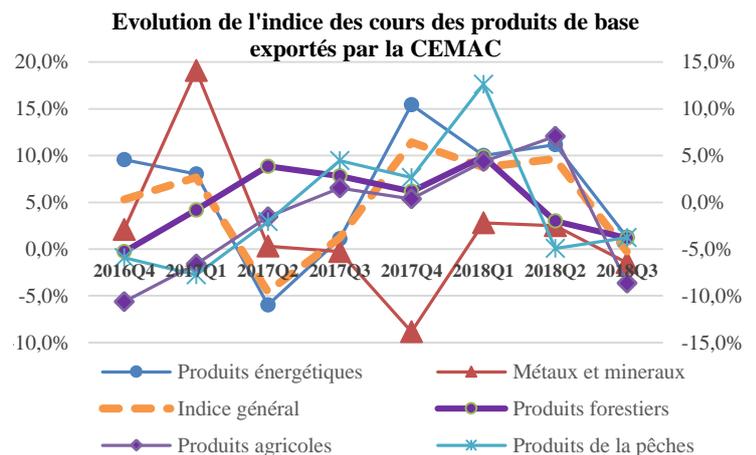


VUE D'ENSEMBLE

Au troisième trimestre 2018 (T3), l'indice global des cours des produits de base exportés par la CEMAC s'est contracté de 0,3 % par rapport au deuxième trimestre de l'année (T2), du fait d'une baisse générale des cours des produits hors **produits énergétiques**.

I. Evolution globale des cours

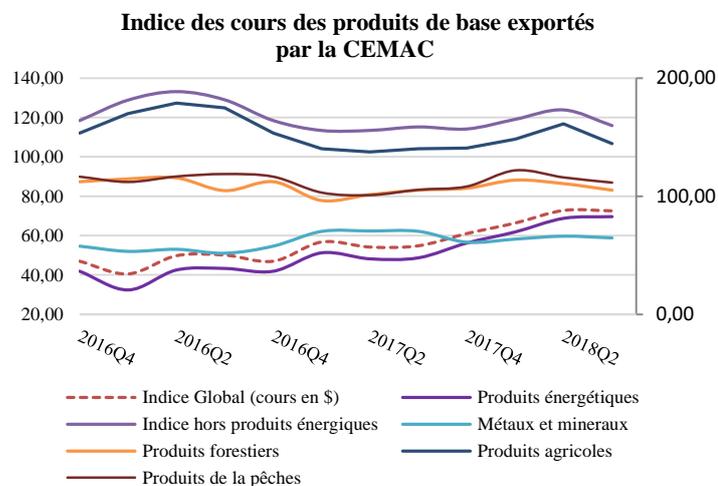
Les cours des produits de bases ont enregistré des tendances diverses au cours du troisième trimestre, marquées par une hausse des prix des **produits énergétiques** (1,2 %) mais une baisse générale des cours des autres produits, notamment : **produits agricoles** (-8,6 %), **produits de la pêche** (-3,8 %), **produits forestiers** (-3,8 %) et **métaux et minéraux** (-1,5 %).



Source : BEAC, *échelle de droite (produits de la pêche)

1. Produits énergétiques

Les cours des **produits énergétiques** ont progressé de 1,2 % sur la période sous revue, se caractérisant par une remontée générale des cours du pétrole et du gaz naturel. Le prix du baril de pétrole a progressé de 3 %, passant de 71,4 dollars au deuxième trimestre à 73 dollars au troisième trimestre, sous l'effet combiné d'une demande robuste et de plusieurs difficultés sur le front de l'offre. La production poursuit son déclin au Venezuela, tandis que les conséquences des sanctions américaines sur les exportations iraniennes sont encore plus importantes qu'en 2012. Compte tenu des capacités disponibles limitées dans les pays membres de l'OPEP et de la baisse des réserves, les cours pétroliers sont actuellement vulnérables à des chocs ultérieurs sur l'offre : déclin de la production iranienne et vénézuélienne plus rapide que



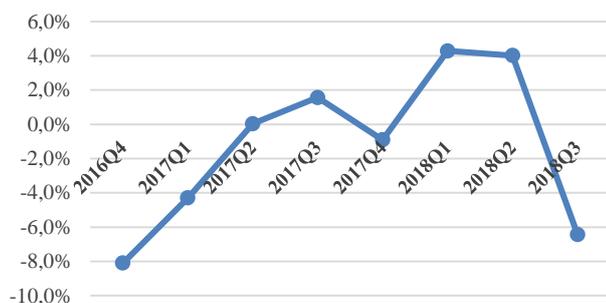
Source : BEAC, *échelle de droite (produits de la pêche)

prévu, situation géopolitique, sanctions accrues ou encore catastrophes naturelles.

2. Indice hors produits énergétiques

S'agissant des cours hors produits énergétiques, l'indice a baissé de 6,4 % au troisième trimestre 2018, pour se situer à 121,9, après 126,1 au T2/2018, du fait d'un recul significatif des prix des produits agricoles et des produits forestiers.

Evolution de l'indice des cours hors produits énergétiques exportés par CEMAC



Source : BEAC

2.1 Produits agricoles

Après avoir repris de la vigueur au cours des deux premiers trimestres de l'année, les cours de la plupart des produits agricoles ont connu une baisse marquée au troisième trimestre. Ce fléchissement s'explique en grande partie par la révision à la hausse des estimations de production des grandes cultures et, dans une moindre mesure, par la dépréciation des monnaies des grands pays exportateurs de matières premières agricoles. Le recul est particulièrement important en ce qui concerne l'huile de palme (-15,8 %), le cacao (+12,6 %) et le caoutchouc (-12,2 %). Le seul produit enregistrant une variation positive est le tabac (+0,6 %)

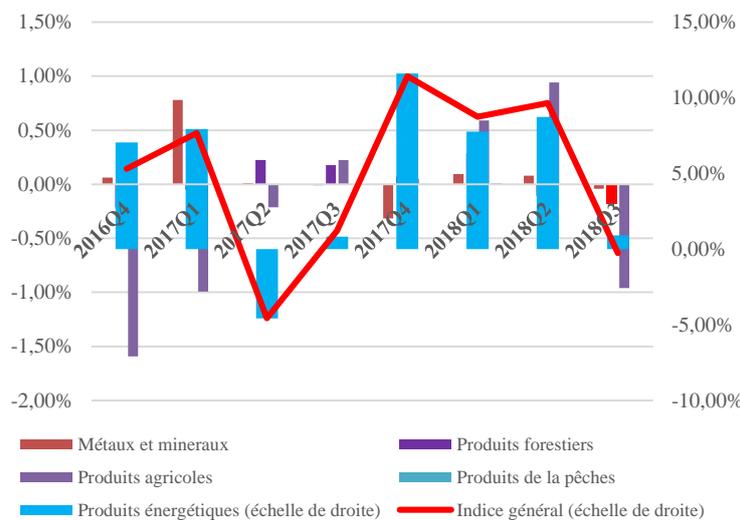
2.2 Produits forestiers

L'indice des cours des produits forestiers s'est replié à nouveau au cours du troisième trimestre, comme au deuxième. Il s'est établi à 83,1 au T3/2018, après 86,4 au T2/2018, soit une baisse de 3,8 %.

3 Contribution à l'indice global

En termes de contributions, la dynamique de l'indice global des cours des produits de base, a été portée essentiellement par l'indice des produits énergétiques (0,91 %), tandis que les autres secteurs ont contribué négativement, notamment les produits agricoles, avec une contribution de -0,96 %.

Contribution à l'indice des cours des produits de base exportés par la CEMAC



Source : BEAC

II. Perspectives à court terme

Sur le marché des produits de base, il est prévu une remontée générale ou une stabilisation des cours à l'horizon 2019.

Selon la Banque Mondiale :

- le baril de pétrole devrait atteindre 65 dollars en moyenne en 2018, contre 53 dollars en 2017, sous l'effet d'une demande soutenue et du contrôle des volumes de production ;
- les prix des métaux devraient gagner 9 %, portés par une reprise de la demande et des contraintes du côté de l'offre ;
- l'indice des métaux devrait se redresser, la chute de 9 % du prix du minerai de fer compensant la hausse des autres métaux de base, tirée par le bond attendu de 30 % des cours du nickel ;
- les matières premières agricoles (produits alimentaires et non alimentaires) devraient se redresser de plus de 2 % en 2018, avec l'amenuisement des perspectives d'ensemencement. Les perturbations liées aux conditions météorologiques devraient être minimales.

ZOOM sur le marché du cacao

Le marché du cacao est dominé par deux grands producteurs africains, que sont la Côte d'Ivoire et le Ghana. Ces deux pays contrôlent près de 60 % de l'offre mondiale, avec 2,9 millions de tonnes produites en 2018 pour une production mondiale de 4,5 millions. L'évolution des conditions météorologiques et les campagnes dans ces deux pays donnent la tendance au niveau mondial.

Entre juin et septembre 2018, les cours du cacao en dollars ont connu une légère baisse. En effet, ils ont fléchi à 2,19 \$/kg en septembre 2018, après 2,41 \$/kg. Dans le même temps, le taux de change USA/FCFA est monté à 562,6 en septembre 2018, après 561,7 en juin 2018, ce qui correspond à une appréciation de 0,1629 %. Par conséquent, le prix du cacao en FCFA a enregistré une diminution de près de 8,8 %, avec un prix affiché à 1 234,89 FCFA en septembre 2018, contre 1 354,13 FCFA/kg.

La filière du cacao exporté par les pays de la CEMAC devrait terminer l'année sur une mauvaise note, en passant en dessous des 1 000 FCFA/kg. Selon l'ICCO (l'instance faîtière du cacao mondial), cette baisse s'explique par la surproduction de cacao sur le marché international, qui est à son tour, à l'origine de la baisse des cours à l'international.

Selon l'instance internationale du cacao, la campagne 2018/2019 devrait être meilleure que celle de 2017/2018 dans les deux grands pays producteurs de ce bien. Par conséquent, une offre abondante risquerait encore de faire chuter les prix. Néanmoins, les deux principaux producteurs pourraient adopter des stratégies afin de limiter la baisse des prix, notamment en réduisant le volume de leurs exportations, et en promouvant d'avantage la consommation domestique.